

Leçon 10 3^{ème} trimestre 2006

Sabbat après-midi, le 26 août 2006

Quand le ministère de Jean commença, la nation se trouvait dans un état d'excitation et de mécontentement frisant la révolution. Archélaüs déposé, la Judée fut placée sous le contrôle direct de Rome. La tyrannie exercée par les gouverneurs romains, leurs exactions, leurs efforts renouvelés pour introduire des symboles et des usages païens, allumèrent une révolte qui fut étouffée dans le sang de milliers de héros israélites. Tout ceci rendait plus intense la haine nationale contre Rome et faisait désirer plus ardemment d'être délivré de son pouvoir. *The Desire of Ages*, p. 104; *Jésus-Christ*, p. 85

Des anges accompagnent Joseph et Marie, de Nazareth, leur lieu de séjour, la cité de David. Le décret par lequel la Rome impériale ordonnait le recensement de tous les peuples de ses vastes domaines, avait atteint les collines de la Galilée et leurs habitants. Tout comme Cyrus avait été appelé autrefois à l'empire du monde pour rendre la liberté aux captifs du Seigneur, César Auguste accomplira le dessein de Dieu d'amener à Bethléhem la mère de Jésus. Celle-ci appartient à la lignée de David, et c'est dans la cité de David que doit naître le Fils de David. De Bethléhem, avait dit le prophète, surgira «celui qui doit être le chef suprême d'Israël, celui dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours éternels». Mais Joseph et Marie ne sont ni reconnus, ni honorés dans leur cité royale. Las et sans abri, ils parcourent la longue rue étroite, depuis la porte de la cité jusqu'à son extrémité orientale, cherchant en vain un lieu de repos pour la nuit. Il n'y a pas de place pour eux dans l'auberge encombrée. Sous un grossier hangar servant d'abri au bétail, ils trouvent enfin un refuge, et c'est là que naîtra le Rédempteur du monde.

The Desire of Ages, p. 44; *Jésus-Christ*, p. 31

Dimanche, le 27 août 2006

Du fait que les Juifs se séparèrent d'une façon désobligeante de Dieu, Il avait permis qu'ils passent sous la puissance d'une nation païenne. Seulement une certaine puissance limitée était accordée aux Juifs, le sanhédrin lui-même n'avait pas le droit de prononcer un jugement final sur un cas important qui concernant le châtement de la punition capitale. Un peuple contrôlé, comme c'était le cas des Juifs, par la bigoterie et la superstition, est des plus cruel et impitoyable. La sagesse de Dieu fut manifestée dans le fait d'envoyer Son Fils dans le monde au moment où la puissance romaine exerçait la domination. Si l'organisation judaïque avait possédé la pleine autorité, il n'y aurait pas eu une histoire de la vie et du ministère du Christ parmi les hommes. Les prêtres et les chefs du peuple se seraient rapidement débarrassés d'un rival aussi formidable. Il aurait été lapidé sur la base de la fausse accusation de violer la loi de Dieu. Les Juifs ne mettaient personne à mort par crucifixion, c'était une méthode romaine de punition. Il n'y aurait donc eu aucune croix sur le Calvaire. La prophétie n'aurait donc pas été réalisée; car Christ devait être "élevé" de la façon la plus publique sur une croix, comme le serpent fut "élevé" dans le désert.

Si la venue du Christ avait été reportée plusieurs années plus tard, jusqu'à ce que la puissance juive ait été encore amoindrie, la prophétie n'aurait pas été réalisée; car il n'aurait pas été possible pour les Juifs, avec un pouvoir diminué, d'influencer les autorités

romaines de signer le décret de mort contre Jésus sur l'accusation mensongère qui fut présentée, et il n'y aurait pas eu de croix du Christ élevée sur le Calvaire. Peu après l'exécution du Sauveur la méthode de mise à mort par crucifixion fut abolie. Les scènes qui se déroulèrent à la mort de Jésus, la conduite inhumaine du peuple, les ténèbres surnaturelles qui voilèrent la terre et l'agonie de la nature manifestée par le déchirement des rochers et par les éclairs, frappa de tels remords et de telle terreur que la croix, en tant qu'instrument de mort, fut bientôt abandonné. A la destruction de Jérusalem, lorsque la populace eut de nouveau le contrôle, la crucifixion fut rétablie pour un certain temps et de nombreuses croix furent dressées sur le Calvaire.

Brochure: Redemption: or the Resurrection of Christ and His Ascension, pp. 6-8

Aucun chrétien ne périt dans la ruine de Jérusalem. Les disciples qui avaient été avertis furent attentifs au signe promis: «Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées», avait dit Jésus, «sachez alors que sa désolation est proche. Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes, que ceux qui seront au milieu de Jérusalem en sortent, et que ceux qui seront dans les champs n'entrent pas dans la ville». Luc 21:20, 21.

Une armée romaine, placée sous la conduite de Cestius Gallus, avait investi Jérusalem. A peine arrivée, alors que tout semblait favoriser une attaque immédiate, elle levait le siège. Les assiégés, désespérant du succès, parlaient déjà de se rendre, quand le général romain battit en retraite sans la moindre raison apparente. Dieu, dans sa miséricorde, dirigeait les événements pour le bien de son peuple. Le signe promis avait paru, et l'occasion était donnée aux chrétiens sur le qui-vive et à tous ceux qui le voulaient d'obéir à l'ordre du Seigneur. Les choses tournèrent de telle façon que ni les Juifs, ni les Romains ne s'opposèrent à leur fuite. Voyant que l'armée se retirait, les Juifs, sortant hors des murs de Jérusalem, se précipitèrent à sa poursuite, ce qui donna aux chrétiens l'occasion de quitter la ville. La campagne, également, était en ce moment-là débarrassée des ennemis qui auraient pu leur barrer la route, tandis que les Juifs se trouvaient enfermés dans la ville à l'occasion de la fête des Tabernacles. Les chrétiens purent donc s'enfuir sans être molestés. Ils se réfugièrent en Pérée, au-delà du Jourdain, dans la ville de Pella. *The Great Controversy*, pp. 30, 31; *La Tragédie des siècles*, p. 31

Lundi, le 28 août 2006

La bête dont les cornes sont semblables à celles d'un agneau «obligeait tous les hommes, petits et grands, riches et pauvres, esclaves et libres, à recevoir une marque sur la main droite et sur le front. Personne ne pouvait acheter ou vendre s'il n'avait pas cette marque, c'est-à-dire le nom de la bête ou le chiffre qui correspond à ce nom» (Apocalypse 13:16,17). C'est à propos de cette marque que le troisième ange lance un avertissement. Il s'agit de la marque de la première bête, autrement dit celle de la papauté; cette bête doit donc être identifiée d'après les caractéristiques particulières de cette puissance. Selon le prophète Daniel, l'Église romaine, symbolisée par la petite corne, devait espérer changer les temps et la loi (Daniel 7:25) ; pour sa part, l'apôtre Paul la désignait comme étant l'homme du péché (2 Thessaloniens 2:3,4 Second) qui devait s'élever au-dessus de Dieu. Ce n'est qu'en osant modifier la loi divine que la papauté s'est élevée au-dessus du Législateur, et quiconque observe en connaissance de cause la loi de Dieu ainsi changée glorifie hautement le pouvoir qui a accompli ce changement.

La papauté a effectivement tenté de changer la loi de Dieu. Dans les catéchismes, le second commandement, qui interdit le culte des images, a été supprimé, et le quatrième a été altéré de façon à ordonner, comme jour du repos, l'observation du premier jour de la semaine au lieu du septième. Les théologiens catholiques déclarent que le second commandement a été omis parce qu'il était inutile, vu qu'il est renfermé dans le premier, et affirment que le texte qu'ils nous donnent est la loi telle que Dieu voulait qu'elle fût comprise. Cela ne saurait donc, selon eux, constituer le changement prédit par le prophète, qui parle d'une altération intentionnelle et réelle: «Il espérera changer les temps et la loi». Néanmoins, le changement apporté au quatrième commandement accomplit exactement la prophétie, car la seule autorité sur laquelle on le fait reposer est celle de l'Eglise. En cela, la puissance papale s'élève ouvertement au-dessus de Dieu.

Spirit of Prophecy, vol. 4, pp. 279, 280;
L'histoire de la rédemption, p. 393

Mardi, le 29 août 2006

Honoré ici-bas comme homme d'Etat détenant les secrets des royaumes qui dominaient l'univers, Daniel était aussi honoré par Dieu dont il était l'ambassadeur et qui lui donnait des révélations concernant les mystères de l'avenir. Ces admirables prophéties, contenues aux chapitres sept à douze du livre qui porte son nom, ne furent pas entièrement comprises par lui ; mais, avant de terminer sa tâche, il reçut la bienheureuse assurance qu' « au temps de la fin » - quand l'histoire du monde arriverait à son terme - il serait «debout pour son héritage».

Il ne lui fut pas donné de comprendre tout ce que Dieu lui avait révélé. « Tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin », lui fut-il dit.

Prophets and Kings, p. 547; *Prophètes et rois*, p. 416

La grâce du Christ est illustrée dans le déroulement progressif de la journée, depuis tôt le matin jusqu'à la pleine luminosité de midi. Jésus révéla à Ses disciples toute la vérité que leur esprit était en mesure de comprendre. Mais le sens de Ses paroles ne peut être pleinement apprécié que si l'Esprit de vérité illumine l'intelligence et conduit à une compréhension de la vérité appropriée à l'époque. Par l'Esprit de Dieu l'intelligence est préparée à apprécier les déclarations du Christ, d'être impressionnée par l'importance de Ses leçons.

Review and Herald, October 14, 1890

Le livre qui a été scellé, ce n'est pas l'Apocalypse, mais la portion de la prophétie de Daniel relative aux derniers jours. L'Ecriture dit : «Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera » (Daniel 12:4) Quand le livre fut ouvert, la proclamation suivante fut faite «Il n'y aura plus de temps.» (Apocalypse 10:6, version Lausanne.) Le livre de Daniel est maintenant descellé, et la révélation donnée à Jean par le Christ doit parvenir à tous les habitants de la terre. L'accroissement de la connaissance doit préparer un peuple qui tiendra ferme dans les derniers jours.

Selected Messages, bk. 2, p.105; *Messages choisis*, vol. 2, pp. 120, 121

Le Seigneur a fait en sorte que dans la révélation de la vérité à toutes les époques, la doctrine de la grâce soit développée graduellement au niveau de la compréhension

humaine. Si nous persévérons à connaître le Seigneur, nous saurons que Sa façon d'agir est préparée. Sa vérité se développe comme l'obscurité de l'ombre s'illumine en l'éclat de midi. Nous avons été pleinement convaincus de ce fait dans ces réunions.

J'ai reçu une bénédiction en écoutant de lèvres humaines la présentation de vérités riches inspirées par le Saint-Esprit de Dieu, présentant les exigences de Dieu – l'obéissance sainte et parfaite, montrant que le Père a offert une complète satisfaction à la justice, en Son Fils unique offert comme un Agneau sans défaut et sans tache; et par les mérites et la vertu du caractère du Christ, tous ceux qui croiront en Lui pourront devenir parfaits en Lui.

Le royaume des cieux dans le sens de la vérité céleste, est comme un trésor caché dans un champ, qu'un homme a trouvé et a caché, et suite à la joie procurée vend tout ce qu'il a et achète ce champ. Il en creuse chaque partie pour pouvoir entrer en possession de ses trésors.

Ainsi en creusant ce champ pour découvrir les précieux bijoux de vérité, des trésors cachés peuvent être discernés. D'une façon inattendue nous trouvons du précieux minerai qui peut être recueilli et apprécié. Et on continue la recherche. Jusque là une bonne partie du trésor a été trouvée près de la surface et a été facilement obtenue. Quand la recherche est correctement dirigée chaque effort est fait pour conserver une compréhension et un cœur purs. Si l'esprit reste ouvert et explore constamment le champ de la révélation, nous trouverons de riches dépôts de vérité. De vieilles vérités seront révélées sous de nouveaux aspects, et des vérités apparaîtront qui ont été négligées dans la recherche.

Manuscript Releases, vol.1, pp.37, 38

Mercredi, le 30 août 2006

En réponse à la question de Zacharie l'ange dit : «Moi, je suis Gabriel, celui qui se tient devant Dieu ; j'ai été envoyé pour te parler et t'annoncer cette bonne nouvelle.» Cinq cents ans auparavant, Gabriel avait fait connaître à Daniel la période prophétique devant s'étendre jusqu'à la venue du Christ. Sachant que cette période était près d'expirer, Zacharie s'était senti pressé de prier en vue de l'avènement du Messie. Maintenant le même messenger qui avait apporté l'oracle à Daniel venait annoncer l'accomplissement.

Les paroles de l'ange : «Je suis Gabriel, celui qui se tient devant Dieu» montrent qu'il occupe une haute position d'honneur dans les Parvis célestes. Un jour qu'il s'était présenté à Daniel porteur d'un message, il avait dit: «Il n'y a personne qui me soutienne contre les chefs ennemis, sinon Micaël [le Christ], votre propre chef.» C'est à Gabriel que faisait allusion le Sauveur quand il disait, dans l'Apocalypse, «qu'il a fait connaître» sa révélation «par l'envoi de son ange à son serviteur Jean.» Et cet ange déclara à Jean: «Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes.» Magnifique pensée: c'est l'ange qui suit immédiatement le Fils de Dieu, quant au rang, qui a été choisi pour découvrir aux hommes pécheurs les desseins de Dieu.

The Desire of Ages, pp. 98, 99; *Jésus-Christ*, pp.78, 79

Si l'on pouvait prendre conscience de l'influence maligne du doute sur l'esprit, si l'on pouvait voir dans l'avenir, on se rendrait compte du besoin impératif de cultiver une confiance ferme en Dieu et une confiance dans Ses promesses. On ne sèmerait pas une seule graine d'incrédulité; car chaque graine produit un fleur qui devient un fruit. Satan est un agent vivant et actif. C'est son affaire d'encourager le scepticisme, et chaque parole

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

de doute est nourrie avec soin par l'adversaire des âmes. Alors que des hommes dorment dans l'indifférence, des suggestions qui amoindrissent la foi sont insinuées dans le cœur. Les influences qui rendent la perception de la vérité confuse sont introduites pour avoir un effet sur la vie. De chaque façon possible, Satan s'efforce de détourner les âmes du sentier étroit qui conduit au ciel, et parce que les hommes aiment les ténèbres et suivent la voix des étrangers et rejettent l'appel du Bon Berger qui donne Sa vie pour les brebis. On refuse le clair "ainsi dit l'Eternel", pour préférer des sophismes malicieux de l'erreur. L'infidélité a grandi en proportion des doutes exprimés concernant la Parole de Dieu et des attentes de leur Créateur. Ils se sont engagés dans l'œuvre d'abaisser le niveau du caractère et de diminuer la foi dans l'inspiration de la Bible. Des hommes qui prétendent avoir une grande sagesse se sont permis de critiquer et de disséquer les paroles du Dieu Vivant, et ont commencé à émettre des doutes qui ont entraîné le naufrage du bonheur de leur prochain et ruiné leurs espoirs de parvenir au ciel. C'est une œuvre qui plaît à l'ennemi de toute justice. Les arguments que l'on apporte contre la Bible sont le résultat des raisonnements du méchant. La porte de leur esprit est ouverte à ses suggestions, et plus ils se laissent aller dans l'erreur, plus grandit leur désir d'attirer d'autres âmes dans la même direction des ténèbres.

Review and Herald, January 10, 1888

Jeudi, le 31 août 2006

Si l'on prête l'oreille à toutes les variétés d'excitation religieuse et que l'on néglige de soutenir pleinement, par sa présence et son influence, la minorité de ceux qui ont foi en une vérité impopulaire, il y aura beaucoup de faiblesse dans l'église, là où il devrait y avoir de la force. Satan emploie des moyens variés pour accomplir ses desseins; si, sous le drapeau d'une religion populaire, il peut entraîner ceux qui chancellent sur le chemin de la vérité, il a abouti à ce qu'il désire: affaiblir le peuple de Dieu. Cet enthousiasme pour de prétendus réveils, enthousiasme qui va et qui vient comme la marée, trompe par ses fluctuations beaucoup d'honnêtes gens qui sont enclins à penser qu'il y a là le véritable Esprit de Dieu. Les conversions se multiplient; les personnes excitables, les faibles s'assemblent autour du nouveau drapeau. Mais lorsque la vague se retire, ces gens échouent sur le rivage. Que de faux docteurs ne vous trompent pas ni ne vous entraînent par de vaines paroles. L'ennemi des âmes sait qu'il a suffisamment de fables agréables pour satisfaire la curiosité de tous. Il y aura toujours des étoiles filantes, mais le trait de feu qu'elles laissent s'efface immédiatement et les ténèbres semblent plus denses qu'auparavant. Ces réveils religieux à sensation qui se produisent par le récit d'anecdotes et d'exhibitions excentriques et bizarres, ne sont qu'une œuvre de surface. Ceux dont la foi est entraînée par le charme et l'engouement produits par ces lumières subites ne contribueront jamais à édifier l'Église de Dieu. Ils sont prêts à se retirer à la moindre occasion et à en entraîner d'autres à ces assemblées où ils entendent des prédications qui affaiblissent l'âme et apportent la confusion dans les esprits. C'est détourner l'intérêt de la cause de Dieu et c'est pourquoi l'œuvre du Seigneur est stagnante. Il faut être ferme dans la foi, et ne pas se laisser ébranler. Nous avons une œuvre devant nous; elle consiste à faire briller la lumière de la vérité révélée dans la loi de Dieu, à la faire pénétrer dans les esprits pour que toute obscurité soit bannie. Cette œuvre demande de la décision, une énergie persévérante et un but précis qu'il faut s'efforcer d'atteindre.

Certains membres de l'Église ont besoin de s'appuyer fermement sur les piliers de notre foi, de trouver le roc sur lequel ils bâtiront au lieu de se laisser entraîner par les

excitations et les impulsions du moment. Il y a des dyspeptiques spirituels dans l'Église. Certains se sont mutilés eux-mêmes et leur débilité spirituelle est le résultat de leur attitude irrésolue. Jetés çà et là par tout vent de doctrine, ils sont souvent dans le trouble et dans l'incertitude parce qu'ils se laissent guider uniquement par leurs sentiments. Ils recherchent cette excitation des sens et ont toujours faim et soif de quelque chose de nouveau et de différent; leur foi est abusée par des doctrines étranges. Ils sont sans utilité pour la cause de Dieu.

Le Seigneur veut des hommes et des femmes stables, bien décidés, sur lesquels on puisse compter à l'heure du danger et de l'épreuve, solidement enracinés et fondés dans la vérité, comme le sont les collines éternelles; des chrétiens qui ne penchent pas tantôt à droite, tantôt à gauche, mais qui vont de l'avant sans se laisser détourner de leur but.

Mais il en est qui, au moment de péril (spirituel), se trouveront presque toujours dans les rangs de l'ennemi et qui n'ont d'influence que pour le mal. Ils ne sentent pas l'obligation morale de mettre toutes leurs forces du côté de la vérité à laquelle ils prétendent croire. De telles personnes seront rétribuées selon leurs œuvres.

Testimonies, vol. 4, pp. 73-75; *Témoignages pour l'Église*, vol. 1, pp. 529-531